

Puissantes sont les ombres
Qui nous hantent

Des étoiles filantes aux orbites anarchiques
Des étincelles de folie
Battent au vent de la haine

Je peins des totems
En une palette de feu
Des torches pour te guider

Ta vie déposée dans une forêt de fougères
Peut-être en un creux de sentier

Tu reviendras
Car personne ne peut voyager sans retour

Tu ne seras plus dans les photos de famille
Un vide dans l'image
Tu pointes du doigt
Ce qui est imperceptible
Pendant nos heures d'insomnie
Le sommeil qui se tient loin
Vers le ciel de nuit
Cette demande muette
Où es-tu Sindy

Le chagrin nous avale parfois
Les tempêtes de rage nous retournent
Et nous forcent à voir notre manque de clairvoyance
Quand as-tu cédé
À ton espoir en lui et en ses promesses

T'avait-il parlé d'amour

Il n'y a jamais eu de mystère
Pour la tendresse que l'on ressent
Face aux regards de l'indifférence

L'habitude du silence

Mais le courage de ceux qui t'aiment
N'a pas de limites

Tu ne seras jamais grand-mère
Alors sois belle sois immuable
Toi toute en douceur
Et puise dans l'amour des tiens
La force de tenir la flamme
Dans l'obscurité du monde

Dis-nous ton secret
Dis-nous ta vérité
Par le bruissement des feuilles
Par le clapotis des vagues
Dans le soupir des vents

Femmes rouges

Nous sommes la parole qui monte du creux des reins

Du ventre là où nous portons l'humanité

Nous sommes les voix pour crier ton nom

Sindy